La voix de l'opposition de gauche

Le 1er mai 2018

CAUSERIE

Causerie au format pdf (pages)

On se détend un peu.

- Dans la première photo, Macron, c'est Lino Ventura dans *Le fauve est lâché*, dans la seconde, c'est Bourvil dans *Cent francs par seconde*, dans la troisième Belmondo dans *Tendre voyou*, et dans la dernière, c'est Alain Minc qu'on ne présente plus!
- Quand on observe qu'un fanfaron est censé gouverner, chaque travailleur est en droit de se dire qu'il ne ferait pas pire, ou mieux : que c'est à son tour !

Bienvenue chez les ripoux

Je voudrais qu'on revienne rapidement sur la prise de position du député LFI Alexis Corbière, qui a réclamé plus de policiers et un commissariat de police supplémentaire à Bagnolet.

Tous les partis ont le choix entre participer ou non aux institutions de la Ve République ou les boycotter et les combattre. LFI a décidé en connaissance de cause d'y participer sans en assumer toutes les conséquences.

En se présentant à des élections municipales, on sait d'avance à quoi s'en tenir, à quelle situation on va se trouver rapidement confronté. Corbière réclame plus de flics, moi je dis non, pour nous cette position est intolérable, détestable, je vais essayer d'expliquer pourquoi.

Qu'est-ce qui se passe à Bagnolet ? Il y a des jeunes qui dealent de la marijuana ou du haschich, du cannabis. A mon avis, si on leur avait offert la possibilité d'avoir un vrai travail avec un salaire décent qui leur permette d'envisager leur avenir, de fonder une famille, etc. je pense qu'ils auraient préféré. Donc ils n'ont pas eu le choix. En même temps, cette situation qu'est-ce qu'elle recouvre ? Il y a des consommateurs, en fait ce sont des travailleurs tout simplement. Il y en a qui picolent pour oublier leurs soucis ou pour se sentir mieux, et il y en a d'autres qui préfèrent fumer un joint, comme il y en a d'autres qui préfèrent se connecter sur Facebook ou regarder TF1, une série de téléréalité parce que cela les branche, c'est leur problème, ils sont libres.

Donc il y a ceux qui achètent de l'herbe ou du cannabis, et des jeunes qui en font le commerce. Cela va leur permettre de vivre, cela va leur procurer l'équivalent d'un salaire, et cela peut permettre aussi d'aider leur famille à vivre mieux. On peut aussi se poser la question de savoir pourquoi leur famille vit aussi mal, pourquoi ils ont autant de besoins qu'ils ne peuvent pas satisfaire avec leurs revenus.

Ce sont des questions au côté desquelles passe Corbière qui n'en a rien à foutre.

Le type qui consomme du cannabis, il ne fait du tort à personne, le mec qui vend de l'herbe ou du cannabis, à ma connaissance il n'empiète pas sur la liberté d'autrui, alors où est le problème ? En revanche, priver un travailleur de boulot, c'est commettre un délit, dans le sens où on réduit sa liberté à rien du tout.

Le seul problème, c'est de ne pas permettre à ceux qui travaillent de pouvoir vivre décemment de leur travail ou à ceux qui sont en âge de travailler de trouver un boulot avec un salaire décent, il est uniquement là le problème. Sa solution est incompatible avec l'existence du régime en place.

Mais poser le problème sous cet angle-là nécessite d'avoir la volonté d'affronter la société telle qu'elle est, le régime, ce à quoi Corbière n'est manifestement pas prêt. Répétons-le, il n'en a rien à foutre, car lui Corbière, comme ses camarades, il dispose d'un revenu entre 10 et 15.000 euros par mois avec sa compagne avocate, alors qu'est-ce qu'il aurait besoin de picoler ou d'un joint pour se sentir bien, ça va pour lui, il est comblé, il est servi, tout va bien pour eux, ce sont des nantis ces gens-là. Non seulement Corbière ne fait pas le procès de la société capitaliste, il s'en prend à ceux qui en sont victimes, en leur reprochant de s'en sortir ou de supporter leur condition comme ils peuvent, c'est incroyable, c'est un réactionnaire fini ce type-là.

Vous voyez à quoi cela conduit de participer aux institutions de la Ve République, tous ceux qui ont été élus conseillers municipaux se retrouvent exactement dans la même situation que monsieur Corbière un jour ou l'autre. Le gouvernement Macron-Philippe ne peut pas satisfaire les besoins de ces jeunes qui dealent du cannabis, alors qu'est-ce que dit Corbière : qu'on les réprime. Du moyen-âge au dernier tiers du XXe siècle, c'était le pinard qui occupait la place du cannabis, qui servait de soupape aux opprimés pour supporter leur condition, puis vint le cannabis, sauf que personne ne l'a jamais assumé.

Nous, nous disons, pour que ces jeunes aient un avenir, le gouvernement Macron-Philippe doit dégager, tout de suite, Corbière et LFI envisagent qu'ils seront en place jusqu'en 2022, nos deux positions sont donc incompatibles.

En attendant, je vais m'en faire un petit, histoire d'oublier ces cloportes avant d'aller me coucher, ils me sortent par les yeux de la tête, un vrai cauchemar.

Et dire qu'il y en a qui ont cru que j'allais me compromettre avec ces médiocrités. En réalité, ils représentent ce que je déteste le plus chez un homme et que j'ai toujours combattu, donc cela ne risquait pas d'arriver, c'était bien mal me connaître. Pendant que Corbière s'attaque aux plus faibles, Mélenchon est nostalgique de la grandeur militaire passée de la France... esclavagiste, coloniale, impérialiste, vous pouvez ajouter raciste, xénophobe, homophobe, misogyne et j'en passe des plus réactionnaires, tout est dans l'ordre des choses. A moins qu'elle ait eu une mission civilisatrice qui la placa au-dessus des autres nations ou peuples...

En complément. Heureusement que les forces de l'ordre étaient assez nombreuses...

- Universités: La police évacue le site de Censier Paris 3 - Reuters 30 avril 2018

Les forces de l'ordre sont intervenues tôt lundi matin pour évacuer le site de Censier, de l'université Paris 3-Sorbonne nouvelle dans le 5e arrondissement de Paris, qui était bloqué depuis le 8 avril, a annoncé la préfecture de police de Paris. Reuters 30 avril 2018

Naufrage.

- Ils ont réussi à faire en sorte que la question de l'immigration, qui fait partie de la propagande de l'extrême droite, devienne omniprésente, ce qui leur permettait de lui accorder une place de premier choix sur la scène politique, qui servirait plus tard un objectif inavouable.

On peut noter qu'à l'origine se trouvait la stratégie politique et militaire adoptée par l'Otan, donc les Américains, Otan dont fait partie la Turquie qui a largement contribué à cette opération. Ensuite, des oligarques comme G. Soros y ont également participé, il le revendique ouvertement. Tous les gouvernements des puissances impérialistes occidentales de l'UE se sont alignés sur cette

stratégie, ainsi que leurs porte-parole médiatiques, mais pas seulement, tout ce que comptait ce qu'ils appelaient la gauche et l'extrême gauche a été de la partie.

En dernière analyse, cette opération a consisté à conforter l'extrême droite, de sorte qu'elle apparaissait comme l'une des principales forces politiques présente particulièrement lors de chaque élection, afin qu'elle canalisa une partie importante des voix des électeurs de droite qui considèrent que l'immigration représente un problème ou un danger, mais aussi ceux qui se disaient de gauche et qui estimaient qu'elle allait contribuer à la dégradation de leur condition sociale déjà précaire, de telle sorte qu'en pompant des voix à droite et à gauche (institutionnelle) l'extrême droite devienne artificiellement la deuxième force politique, face à laquelle ne demeurerait que le nouveau parti néolibéral qu'ils ont créé de toutes pièces, contre lequel le parti d'extrême droite n'aurait aucune chance de l'emporter, ce qui revenait à faire élire systématiquement à chaque élection le ou les candidats de ce parti de droite ultra libéral sur fond d'abstention massive, ou à instaurer de fait un régime de parti unique, puisque dorénavant aucun autre parti ne pourrait le concurrencer ou le déloger du pouvoir.

Cette opération peu très bien faire long feu ou ce scénario n'est peut-être que provisoire, car en gouvernant ouvertement à droite, si l'électorat minoritaire de Macron peut rester relativement stable, en revanche le nombre de ses opposants qui ne sont pas disposés à le laisser gouverner une seconde fois ne va qu'augmenter au fil du temps, ce qui constitue une menace réelle et sérieuse qu'ils vont devoir prendre en considération. Quelle alternative leur reste-t-il? Au premier abord, aucune.

Ils sont parvenus à réaliser le scénario idéal en brisant le PS et LR, tandis que les voix de gauche se portent sur des formations qui vont du FN à LO en passant par LFI, ce qui laisse un boulevard à LREM. Il faudrait que le FN s'effondre et que tous les partis de LFI à LO s'unissent pour présenter un candidat unique à la présidentielle ou qu'ils soutiennent tous ce candidat lors du second tour, ce qui semble fort improbable puisque ce candidat serait forcément issu de LFI, et comme on a pu l'observer lors des élections de 2017, de nombreux électeurs ne supporteraient pas son discours consensuels ou bourré de contradictions au point de préférer s'abstenir que de cautionner un charlatan.

Pour rééditer l'exploit de 2017, en maintenant au feu le FN, ils n'ont pas besoin de LR et du PS qui par ailleurs soutiennent Macron et LREM. Le niveau élevé de l'abstention favorise leur plan, puisque même minoritaire ils peuvent gouverner, c'est l'essentiel pour eux.

Certains estiment qu'il aurait été préférable de s'engager au côté de Mélenchon ou que son élection aurait ouvert une crise politique sans précédent sous la Ve République, ce qui reste à démontrer, c'est d'ailleurs ce qu'on nous avait déjà raconté en 1981 et vous connaissez la suite.

A la fin des années 70, la situation sociale était aussi très dégradée. Les grèves et les manifestations rassemblaient des centaines de milliers de travailleurs ou d'étudiants à Paris... et elles ne cessèrent de faiblir par la suite, à aucun moment le régime ne fut réellement menacé, la majorité PS-PCF se portait garante des institutions et gérait la société pour le compte des capitalistes, bloquant ainsi toute issue politique favorable aux travailleurs, LFI aurait fait de même à défaut d'appeler les masses à la mobilisation générale pour renverser le régime. Ne disposant pas d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale, Mélenchon aurait formé une coalition avec les rogatons du PS, d'EELV, qui en échange aurait exigé des concessions, prétexte dont il se serait servi pour expliquer qu'il n'était pas en mesure d'adopter une autre politique que ses prédécesseurs, qu'il n'y était pour rien et qu'on aurait échappé au pire et la boucle du populisme aurait été bouclée. Voyez ce qui se passe en Grèce ou au Portugal.

Ce qui ressort de ce tableau, c'est qu'il existe aucun véritable parti ouvrier en mesure de constituer un pôle de regroupement pour l'ensemble des travailleurs en France ou dans aucun pays en Europe ou ailleurs dans le monde, tous sont marginaux ou ultra minoritaires ou n'existe pratiquement pas, c'est l'aspect le plus inquiétant de la situation. Tous sont issus de partis qui ont été à la remorque du PS et du PCF pendant des décennies. Tous tiennent un discours qui relève de la propagande, au lieu d'expliquer patiemment la situation aux travailleurs, du coup comme ils n'y comprennent rien ou pas grand chose, ils ne peuvent pas davantage comprendre quels sont les objectifs de leur propagande. Pire encore, sur bien des questions dont celle de l'immigration, ils ont emboîté le pas des Soros et cie. Ils vous diront que ce n'est pas la question qui préoccupe le plus les travailleurs, l'immigration passe après l'emploi et les salaires, les retraites, mais si vous leur demander s'ils trouvent normal qu'une personne qui vient de débarquer en France se voit attribuer un logement, parfois un travail, ainsi que des avantages sociaux, alors qu'ils peinent à survivre ou sont au chômage, etc. ils vous répondront qu'ils ne comprennent pas pourquoi on les accueille les bras ouverts ou on devrait leur accorder un traitement privilégié, même si un grand nombre de migrants sont parqués dans des centres de rétention ou sont traités comme des prisonniers de droit commun, tandis que d'autres sont expulsés.

Ces migrants ont été instrumentalisés dès le départ, parfois avant même qu'ils quittent leur pays d'origine. Les uns provenant d'Afrique ont atterri en Libye (ou y vivaient) et des embarcations ont été mises gracieusement à leur disposition pour qu'ils se rendent en Europe à leur risque et péril, tandis que les autres provenant d'Afghanistan, d'Irak ou de Syrie se sont réfugiés en Turquie et ont ensuite été accompagnées jusqu'aux frontières des pays de l'UE, Autriche, Allemagne, etc.

Contrairement à ce qu'on nous a bien voulu nous expliquer, cette migration a été tout sauf naturelle, elle a été savamment planifiée, puis orchestrée par l'Otan à des fins politiques qu'on préfère feindre d'ignorer pour ne pas être accusé d'en avoir été les complices. Ce genre d'argument peut tromper des esprits naïfs. Je leur répondrai que notre ennemi se trouve dans notre propre pays et que c'est là qu'on doit le combattre, au lieu de prendre la fuite pour ne pas avoir à l'affronter. Avez-vous imaginé un instant ce qui adviendrait si nous adoptions tous cette attitude ? Nous serions à la merci de notre ennemi, qui remporterait une victoire sans même avoir besoin de combattre, c'est complètement insensé. Il n'y a que des ignorants ou des lâches pour soutenir une telle théorie.

On nous a aussi expliqué que certains migrants avaient échappé à des zones de guerre ou à l'avancée des barbares en Syrie. On ne le nie pas, mais maintenant pourquoi ne retourneraient-ils pas en Syrie dans les zones sécurisées par le gouvernement, idem en Irak. On nous dit encore qu'il y aurait des migrants économiques, qui fuient la misère dans leur pays. C'est à croire qu'il n'y a pas de travailleurs livrés à la misère ou à la pauvreté extrême en France ou en Europe. Pourquoi, parce qu'on s'en accommode ? Quelle hypocrisie!

Si je peux me permettre de citer mon expérience personnelle. Quand j'ai quitté la France en 1996, c'est parce que je n'avais plus les moyens d'y vivre décemment, en revanche je disposais des moyens pour vivre normalement ailleurs, donc j'ai été voir ailleurs. Si maintenant les choses avaient mal tourné, je serais reparti en France, c'est d'ailleurs ce que j'avais fait en 1991, après avoir passé deux ans en Inde et avoir échoué à m'y installer faute de moyens suffisants. Je suis un exilé économique qui a réussi un pari qui était fort risqué. J'ai eu beaucoup de chance en réalité.

Bien entendu qu'il faut exiger que les migrants bénéficient d'un traitement digne de la part des autorités françaises, ce qui n'est pas le cas évidemment, encore faut-il expliquer pourquoi et comment ils sont arrivés là, au lieu de nous raconter des histoires. La pire consistant à expliquer que tous les Français seraient responsables de ce qui leur est arrivé, alors qu'en réalité la responsabilité incombe uniquement aux pays de l'Otan, dont la France qui a déclaré la guerre à leur peuple et qui ensuite les a instrumentalisés pour des raisons politiques.

La décision de quitter son pays a toujours été prise à titre individuel, sauf lorsqu'on se destinait d'envahir un autre pays. Faire croire le contraire coïncide justement avec le discours tenu par l'extrême droite. Etrange que des militants qui se disent de gauche ou d'extrême gauche en tiennent un similaire, mais comme après tout ils étaient favorables à un bombardement de la Syrie

par le gang Washington-Paris-Londres pour peu qu'il leur serve un bon prétexte ou que l'ONU leur ait fourni l'autorisation, cela s'explique très bien, en guise d'internationalistes prolétariens ils sont devenus des auxiliaires zélés de l'Otan.

C'est marrant le sort des migrants devrait faire l'objet d'une prise de conscience collective, mais pas le chômage qui frappe plus de 6 millions de travailleurs, le double ou le triple en comptant leurs familles, le sort de millions de retraités voués à la misère, quand ils manifestent, on compte sur les doigts de la main ceux qui les soutiennent. Mais pourquoi enfin ? Lorsque les dirigeants du pays décrètent qu'une question est nationale, ils tiennent à en être, de la même manière qu'ils s'en tiennent à l'agenda institutionnel et attendent tranquillement 2022, inutile de préciser sous quelle influence ils sont, vous avez deviné.

C'est une lubie de petits-bourgeois communautaires et réactionnaires en mal de bonne conscience à défaut d'avoir réellement la volonté d'affronter le régime, cela leur sert de caution de gauche pour masquer leur inconsistance politique, ne comprenant rien à ce qui se joue à l'échelle mondiale...

Illustration.

- ...les sociétés occidentales sont concernées par l'accélération des flux migratoires. De facto, elles sont devenues multiculturelles, ce qui a aussi des traductions électorales importantes. L'Allemagne n'avait pas connu de parti d'extrême droite au Parlement depuis 1945 et, cet automne, l'Alternative für Deutschland (AfD) a fait 12 % des voix. Ce fut le prix électoral du choc migratoire brutal encaissé par le pays. Même chose en Italie avec la dislocation du paysage politique traditionnel et la poussée des partis populistes. Au Royaume-Uni, c'est la question sous-jacente de l'immigration est-européenne qui a conduit au Brexit. On peut également citer la promesse de Trump de construire un mur le long de la frontière mexicaine...Libération 29.04
- A quoi servent les socialistes européens ? Liberation.fr 29 avril 2018

La social-démocratie a-t-elle encore un avenir sur le Vieux Continent ? Les élections récentes, en France, en Allemagne ou en Italie, montrent que partout en Europe, elle s'effondre. Pour comprendre la crise qu'elle traverse, on peut observer les socialistes à Bruxelles, notamment au Parlement européen (où ils forment le deuxième groupe avec 187 députés sur 751). Ce qui frappe, c'est à la fois leur extrême division idéologique et leur incapacité à se comporter autrement que comme une force d'appoint des conservateurs européens du Parti populaire européen (PPE).

On l'a vu lors du vote de la résolution sur l'affaire Selmayr, le 18 avril : une majorité du groupe socialiste, emmenée par le SPD allemand et le PSOE espagnol, a soutenu le PPE (premier groupe avec 219 députés) qui voulait sauver la peau du secrétaire général. Si on peut comprendre l'attitude du PPE, qui ne voulait pas sacrifier ses hommes, celle des socialistes est incompréhensible. A un an des élections européennes, leur intérêt était de se distinguer des conservateurs et de montrer qu'ils n'étaient pas les «idiots utiles» de la droite. Profondément divisés (les Français, les Belges, les Néerlandais et les Italiens jouant les francs-tireurs), ils ont validé la nomination de Selmayr, qui n'est rien d'autre qu'une prise de contrôle par le PPE de l'administration communautaire. Cette incapacité à stopper la droite devrait se revérifier jeudi, lors du vote qui désignera le représentant du Parlement au sein du «comité de sélection» de douze membres chargé d'établir une liste de candidats au poste de procureur européen. Selon toute probabilité, le PPE devrait parvenir à imposer son candidat : Rachida Dati, l'ex-garde des Sceaux de Nicolas Sarkozy. A force de rechercher le compromis, les socialistes européens ont sombré dans la compromission. Une explication à leur perte de légitimité. Liberation.fr 29 avril 2018

En famille. La confrérie des fossoyeurs du socialisme unis... au chevet du régime.

- Un "meeting unitaire" à Paris pour donner le "coup d'envoi" des mobilisations - AFP 30 avril 2018

Deux à trois cents personnes se sont retrouvées lundi place de la République à Paris pour un "meeting unitaire" des forces politiques de gauche -moins la France insoumise et le PS- censé donner le "coup d'envoi" des mobilisations du mois de mai, a constaté une journaliste de l'AFP.

Dix organisations avaient appelé à ce rassemblement, décidé il y a une dizaine de jours, dont le PCF, Ensemble, EELV, le Parti de gauche, Générations, Nouvelle Donne.

Alors que manquait à l'appel la France insoumise, et que les syndicats abordent la journée de mardi en ordre dispersé, M. Laurent a insisté sur la nécessaire "unité" des forces de gauche.

Même message de la part de la part d'Olivier Besancenot (NPA): "Il sera beau ce mois de mai, vous verrez, il sera beau, et ceux qui ne comprennent pas que l'unité est essentielle dans ce conflit, ils reviendront de toute façon, parce qu'ils n'auront pas le choix, parce qu'il n'y a pas de place pour le sectarisme. On a besoin d'une victoire sociale et politique, et cette victoire sociale et politique on va la gagner toutes et tous ensemble", a-t-il souligné.

L'ancien candidat à la présidentielle a aussi insisté sur l'obligation pour les politiques de rester derrière le mouvement social --un message à l'intention de Jean-Luc Mélenchon, qui avait pu donner le sentiment à l'automne de vouloir concurrencer les organisations syndicales.

"Notre responsabilité politique à nous, ce n'est pas d'avoir la grosse tête, ce n'est pas de se substituer aux luttes réelles (...) mais c'est de pousser dans le même sens, faire le B-A BA, la fameuse convergence des luttes, l'alliance entre les luttes", a-t-il déclaré. AFP 30 avril 2018

Tout ce que compte ou presque de réactionnaires ou contre-révolutionnaires la pseudo-gauche et extrême gauche...

Parole d'internaute. A l'épreuve du temps qui passe...

- "Une thèse abrupte : des capitalistes américains super riches ont financé le "socialisme".

Un paradoxe bizarre résolu quand le socialisme fut compris, non pas comme « le pouvoir au peuple », mais comme le pouvoir de l'élite sur le peuple.

A ce jour, l'arnaque de la gauche est encore ignorée de la majeure partie de la population qui se fie aux discours et non pas aux actes.

La sociale démocratie est le cache-sexe du pouvoir mondial qui vend son emprise destructrice sous la forme d'un progrès pour toute l'humanité : très orwellien."

Ce qui distingue un militant embrigadé dans un de ces partis dégénérés dits ouvriers tous courants confondus, et un militant qui n'a pas été formaté à leurs dogmes, c'est que ce dernier sera apte à aborder la situation ou n'importe quel sujet quel que soit l'angle sous lequel un travailleur le présente ou l'interprète.

Cet internaute, qui a posté ce commentaire sur le Net, est un travailleur, ce n'est apparemment pas un ouvrier ou un travailleur manuel, peu importe, pour nous c'est un travailleur.

Ce qui nous intéresse, ce n'est pas trop ce qu'il dit, mais plutôt ce que révèle son discours.

Sa réflexion sera incompréhensible à tous ces militants rongés par le dogmatisme. Ils la traiteront de préférence en adoptant un air supérieur ou méprisant, parce qu'ils considèrent ce genre de

discours comme l'expression d'un petit-bourgeois qui se perdrait dans des considérations qui n'ont ni queue ni tête ou qui ne mènent nulle part, ce qui n'est pas entièrement faux, mais ô combien révélateur. Parce que eux, voyez-vous, au moins ils savent où ils en sont et ils le traduisent en pratique, et peu leur importe que quelques années ou décennies plus tard ils en soient toujours au même point ou que la cause pour laquelle ils combattent ait encore régressé. L'essentiel, c'est d'avoir bonne conscience et ils se moquent du reste.

Autoproclamation, autojustification, autosatisfaction, voilà les trois stades par lesquels ils passent en général. Plus le temps passe, moins ils vont être en mesure de réfléchir sereinement. Même lorsque les faits leur auront donné tort une multitude fois, ils demeureront persuadés d'avoir toujours eu raison, car ils considèrent que si la situation a mal tourné, ils n'y étaient forcément pour rien, et pour le justifier ils vous dresseront la liste pratiquement illimitée des facteurs qui en seraient responsables, qui en réalité leur servent de boucs émissaires pour masquer leur inconsistance pour ne pas dire pire encore.

Un tel mode de pensée s'accommode au fil du temps de tout ou presque, des pires mensonges et méthodes détestables ou inavouables pour les couvrir.

Je vous laisse analyser librement le contenu de ce commentaire, il y a de quoi remplir des pages ou tenir une réunion pendant des heures. Je vais tout de même déblayer le terrain pour vous faciliter les choses.

Je dirais simplement, qu'il révèle que l'interprétation qu'on nous a fourni des différents acteurs (et leur évolution, leurs rapports) qui composaient la situation au cours des 7 ou 8 dernières décennies, n'a jamais ou presque correspondu à la réalité, qui fut tronquée ou déformée au point de la rendre méconnaissable, et par conséquent incompréhensible, partant de là les militants ne ramèrent pas à contre-courant, mais bien dans le sens du courant qui devait nous conduire où nous en sommes rendu aujourd'hui, autrement dit au lieu d'oeuvrer consciemment à notre cause, ils participèrent inconsciemment à une toute autre entreprise, dont aujourd'hui encore ils n'ont pas idée.

Les plus irréductible hurleront à la diffamation en lisant ces lignes, les autres totalement décontenancés ou ne sachant plus quoi penser, préfèreront faire comme s'ils n'avaient rien entendu, et seuls une infime minorité parmi eux auront encore la force de tendre l'oreille à nos arguments qui ne tombent pas du ciel, puisqu'on s'emploie toujours à les étayer ; souvenez-vous, combien de fois on prit leurs dirigeants en flagrants délits...

Le commentaire de cet internaute pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. On les connaît, mais on ne les rappellera pas ici.

L'exercice consistera à recenser toutes les questions ou hypothèses qu'ils soulèvent, qui de fil en aiguille, sans même qu'on essaie d'y répondre, par le seul fait de les faire jaillir (ces questions ou hypothèses), en les mettant bout à bout on parviendra patiemment à tisser pas à pas la trame qui permettra ensuite de comprendre comment et pourquoi "l'arnaque de la gauche" a pu fonctionner pendant de si nombreuses décennies, en fait près d'un siècle, entre temps on aura été amené à se pencher sur la véritable nature de la social-démocratie, qui, si elle correspondait à la définition qu'en avaient donné autrefois les marxistes, n'avait rien à voir avec celle qu'avaient colportée nos dirigeants.

Un autre exercice, plus délicat, consistera à déterminer pourquoi la plupart des gens ont tendance à se fier aux discours plutôt qu'aux actes. Epreuve particulièrement difficile ou éprouvante, voire insupportable, la précédente l'était également du reste, parce qu'elle nous concerne absolument tous. Cela nous amènera à nous interroger sur notre propre discours, qui est aussi révélateur que nos actes ou davantage encore, puisqu'il y figure une part d'inconscience que l'on n'a jamais

soupçonnée la plupart du temps, rien ne doit passer à travers les mailles de notre esprit critique pour peu qu'il soit bien aiguisé et qu'on fasse preuve évidemment d'un minimum d'honnêteté, c'est indispensable, ce qu'on accorde a priori à chaque militant ou lecteur.

Je suis curieux de voir comment chacun va se sortir de cette épreuve, indemne, ce sera rare ou exceptionnel, en morceaux ou ravagé, c'est plus plausible, avant qu'on vous ramasse à la petite cuillère vous pourrez toujours recoller les morceaux en lisant les causeries antérieures, tout y est ou presque.

Cette épreuve est destinée à faire progresser la conscience politique de chacun, y compris la mienne évidemment, sinon je ne me serais pas donner tant de mal, à condition toutefois de la mener à son terme.

ACTUALITE EN TITRES

Bienvenue en médiocratie.

- "Macron à l'Élysée, le casse du siècle": le nom "En Marche" n'aurait aucun rapport avec les initiales de Macron. Vraiment? Le HuffPost 30 avril 2018
- Pour Geneviève de Fontenay, "Mélenchon c'est Miss France qui n'est pas devenue Miss Univers"
- Le HuffPost 30 avril 2018
- 1er MAI. Une marche à l'ombre pour les syndicats Liberation.fr 30 avril 2018
- La ministre de l'Intérieur britannique Amber Rudd démissionne, accablée par les scandales Le HuffPost 29.04

Google, Facebook, Twitter, c'est légitime, c'est "l'axe du bien", Telegram, c'est illégitime, c'est "l'axe du mal".

- A Moscou, des milliers de Russes dans la rue contre le blocage de Telegram AFP 1 mai 2018
- L'Iran interdit l'utilisation de l'application Telegram Reuters 1 mai 2018

Et la meilleure, c'est qu'il y a peut-être encore des dingues dans certains partis pour se donner des pseudonymes. Sur le Net, on peut comprendre, c'est autre chose, n'importe qui y a accès, c'est donc fortement recommandé.

Imaginons un instant que je sois une saloperie de DRH, qui bosse dans une grande boîte qui s'apprête à dégraisser, je dois établir la liste de mes charrettes. Je vais taper sur Google et Facebook le nom de chaque salarié, et en fonction des résultats obtenus, j'aurai le nom de ceux qui sont les plus à gauche qu'il faut virer en priorité, ou qui auraient eu un comportement passé ou présent inavouable sur lesquels je pourrai faire pression...

Cela peut aller beaucoup plus loin qu'on ne le pense généralement. Imaginez que vous soyez en butte avec un service administratif ou que vous vous retrouviez embringuer dans une affaire judiciaire malgré vous, des fonctionnaires ou des magistrats mal intentionnés pourraient se servir contre vous de ce qu'ils ont appris sur votre compte que vous ne leur aviez pas révélé...

Bon, dans mon cas, il est trop tard pour que j'y pense et je m'en fous à vrai dire.

ACTUALITÉ DU JOUR

Populisme ou la main de fer dans un gant de velour.

- Arménie : Pachinian, le "candidat du peuple" euronews 30 avril 2018
- Arménie: devant ses partisans, Pachinian se dit "prêt" à devenir Premier ministre AFP 30 avril 2018

L'opposant arménien Nikol Pachinian a réuni dimanche des dizaines de milliers de ses partisans à Erevan, auxquels il a promis la "victoire de la révolution de velours", se disant "prêt" à devenir Premier ministre. AFP 30 avril 2018

LVOG - Les Arméniens sont "surpris" eux-mêmes, tiens donc!

- Sa popularité, dont la hausse fulgurante doit beaucoup à son rôle de premier plan lors des manifestations, a transformé l'opposant en «héros» aux yeux des Arméniens, remarque l'expert indépendant Ervand Bozoïan. «Depuis les années 1990, les gens n'espéraient plus le changement dans ce pays. Maintenant, ils voient que c'est possible. Les gens sont surpris», souligne-t-il. Un espoir aussi pour les jeunes gens et jeunes filles massivement présents dans les manifestations.

LVOG - Quand la droite fait place à la droite, c'est "est bénéfique pour le pays"!

- «Il y a un consensus politique, y compris parmi les Républicains, sur le fait que la résolution de cette crise est bénéfique pour le pays», a estimé le politologue Hakob Badalian interrogé par l'AFP. leparisien.fr 30 avril 2018,

<u>Ils osent tout. Quand les faux-monnayeurs qui dominent le monde en perdition font des émules à gogo.</u>

Hier, à défaut de preuves ils en fabriquaient, de nos jours ils ne se donnent même plus cette peine, l'affirmation qu'ils en possèdent suffira. Ils ont franchi un cran dans le totalitarisme.

- Netanyahu accuse l'Iran d'avoir menti sur ses intentions nucléaires Reuters 1 mai 2018
- Netanyahu: Israël a des "preuves concluantes" d'un programme nucléaire iranien secret AFP 1 mai 2018

Benjamin Netanyahu a affirmé lundi qu'Israël disposait de nouvelles "preuves concluantes" d'un plan secret que l'Iran pourrait activer à tout moment pour se doter de la bombe atomique, douze jours avant une échéance cruciale pour l'accord conclu en 2015 sur le nucléaire iranien.

Des informations que le nouveau chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, qui dirigeait la CIA jusqu'à la semaine dernière, a jugé "authentiques" et souvent inédites, après sa rencontre dimanche avec M. Netanyahu.

Dans une première réaction, l'Iran, qui a toujours affirmé ne pas chercher à se doter de l'arme nucléaire, s'est moqué des "pseudo-révélations" de M. Netanyahu.

Ces documents, contenus dans des classeurs ou stockés sur des CD servant de décor à la déclaration de M. Netanyahu, avaient été déplacés en 2017 dans un lieu secret et apparemment délabré à Téhéran, a-t-il dit.

Cette demi-tonne de matériel contient des "preuves nouvelles et concluantes du programme d'armes nucléaires que l'Iran a dissimulé pendant des années aux yeux de la communauté internationale dans ses archives atomiques secrètes", a-t-il affirmé.

M. Netanyahu a essentiellement fourni des détails relatifs à un plan iranien ancien appelé Amad visant à produire cinq têtes nucléaires. Israël peut à présent "prouver que l'Iran stocke secrètement du matériel provenant du projet Amad pour s'en servir au moment de son choix et développer des armes nucléaires", a-t-il dit, à grand renfort de documents ou de cartes diffusés sur un écran.

"Je sais qu'il y a des gens qui disent que ces documents ne sont pas authentiques. Je peux vous confirmer, pour vous, que ces documents sont réels, qu'ils sont authentiques", a déclaré Mike Pompeo à la presse à bord de l'avion qui le ramenait à Washington.

"On avait connaissance de ce matériel depuis un certain temps et on en a bien entendu discuté hier lorsque nous étions ensemble" avec M. Netanyahu, a-t-il expliqué.

"L'Iran a un solide programme d'armes nucléaires clandestin qu'il a essayé, en vain, de cacher au monde et à son propre peuple", avait fait savoir auparavant la Maison Blanche dans un communiqué.

M. Netanyahu n'a pas fourni d'élément concret indiquant que la République islamique avait activement cherché depuis 2015 à se doter de la bombe atomique.

Le Parlement israélien a voté lundi une loi permettant au Premier ministre et au ministre de la Défense de décider d'entrer en guerre sans réunir le gouvernement. AFP 1 mai 2018